

# LES PROFILS RECHERCHÉS

► **Céline Soulas, docteur en économie de la santé, responsable du mastère spécialisé Management de l'industrie pharmaceutique au sein du groupe ESC Dijon Bourgogne, explique comment une formation complémentaire dans la biopharmacie doit intégrer les dimensions interdisciplinaires du management de projet et inciter les étudiants à faire preuve d'initiative et d'ingéniosité.**

PHOTOS : DR.

Céline Soulas.



La biopharmacie ne constitue pas un nouveau secteur industriel en soi. Elle est un axe de développement de l'industrie pharmaceutique amorcé par l'évolution des connaissances scientifiques : les biotechnologies sont des technologies « transversales » qui modifient de façon très significative les processus et les outils utilisés. Ces changements importants dans la méthode impliquent une forte évolution des compétences requises pour intégrer les métiers de la biopharmacie.

► **ESPRIT D'ÉQUIPE, CAPACITÉ À COMMUNIQUER, ADAPTABILITÉ, DYNAMISME**

La double compétence, plébiscitée par ces entreprises, est un atout important dans l'employabilité des étudiants. Elle consiste à se créer, après un cursus scientifique de base, une aptitude managériale qui complète la formation initiale : environ 35 % des jeunes diplômés possèdent un titre complémentaire leur apportant cette double compétence, puisqu'il n'y a aucune formation en management dans les cursus scientifiques. La raison de ce succès est simple à comprendre : les entreprises travaillant sur les biotechs recherchent des candidats dont les compétences leur permettront de s'adapter aux exigences de l'entreprise, d'être plus autonomes dans des hiérarchies de plus en plus horizontales, où les enjeux business côtoient les enjeux d'éthique, de santé publique et de maîtrise des dépenses de santé.

Le management de projet constitue une approche clé dans l'optimisation de ces enjeux multiples et complexes. La compréhension des structures de management, des outils, des méthodes, à la fois théoriques et opérationnelles, est indispensable aux futurs managers, quelle que soit leur spécialité (R&D, marketing...) :

gestion des objectifs, planning, budget, valorisation, attractivité et surtout gestion des hommes et des femmes constituent un challenge permanent dans un contexte risqué d'innovation.

Précisément, la pluridisciplinarité des équipes qui composent une entreprise biopharmaceutique oblige à développer des qualités professionnelles fortement interdépendantes : l'esprit d'équipe, la capacité à communiquer, l'adaptabilité et le dynamisme. Ces qualités sont d'autant plus indispensables que nombre d'entreprises de biotech se trouvent face à un enjeu complexe : jusque-là start-up, elles doivent trouver un nouvel équilibre dans le tryptique structure-communication-performance du fait d'une croissance organisationnelle et financière considérable qui les amène à ressembler aux big pharma.

Par ailleurs, la biopharmacie intègre des dimensions toujours plus internationalisées : de l'utilisation avisée des visioconférences à la connaissance des us et coutumes professionnelles des collaborateurs étrangers, c'est toute la dynamique interculturelle du management qui devient un atout concurrentiel.

► **AVOIR LA CAPACITÉ D'ENTREPRENDRE, DE PRENDRE DES RISQUES**

Si une formation complémentaire dans la biopharmacie doit intégrer les dimensions interdisciplinaires du management de projet, elle doit aussi initier ses étudiants à adopter une réelle culture d'innovation. Celle-ci passe tout d'abord par une capacité à entreprendre, à prendre des risques. Cela nécessite des compétences d'anticipation, très souvent fondées sur un travail de veille concurrentielle et scientifique qui couvrira l'ensemble des secteurs de l'économie : une innovation potentielle, quelle soit une innovation de produit, de

**SI UNE FORMATION COMPLÉMENTAIRE DANS LA BIOPHARMACIE DOIT INTÉGRER LES DIMENSIONS INTERDISCIPLINAIRES DU MANAGEMENT DE PROJET, ELLE DOIT AUSSI INITIER SES ÉTUDIANTS À ADOPTER UNE RÉELLE CULTURE D'INNOVATION.**

procédé ou de structure, peut venir d'un concurrent comme de n'importe quel autre secteur industriel.

L'éthique et une bonne connaissance des réglementations en vigueur (propriété intellectuelle, droits des patients...) sont également sous-jacentes à la culture d'innovation. L'émergence de l'*evidence based-medicine* ou *based-marketing* conduit à intégrer un nouveau référentiel de valeurs que nos étudiants doivent assimiler pour mieux anticiper leur évolution : une ouverture vers les tendances sociétales apparaît à ce titre indispensable.

Enfin, la part accordée aux nouvelles technologies Internet ouvre de nombreuses opportunités d'innovation, notamment dans la formation des équipes (*e-learning*) et le marketing des produits de santé. Si l'aspect juridique dans l'utilisation de ces nouveaux moyens de communication est prégnant, il ne doit pas « aveugler » nos étudiants sur son potentiel stratégique : toute la dimension entrepreneuriale réside alors dans la capacité d'optimiser ces nouvelles ressources en faisant preuve d'initiative et d'ingéniosité. □

**LES ENTREPRISES TRAVAILLANT SUR LES BIOTECHS RECHERCHENT DES CANDIDATS DONT LES COMPÉTENCES LEUR PERMETTRONT DE S'ADAPTER AUX EXIGENCES DE L'ENTREPRISE, D'ÊTRE PLUS AUTONOMES DANS DES HIÉRARCHIES DE PLUS EN PLUS HORIZONTALES, OÙ LES ENJEUX BUSINESS CÔTOIENT LES ENJEUX D'ÉTHIQUE, DE SANTÉ PUBLIQUE ET DE MAÎTRISE DES DÉPENSES DE SANTÉ.**

